



Exposition internationale de Yeosu

YEOSU

La Terre se penche sur ses mers

Le bleu est à l'honneur en Corée du Sud qui accueille depuis le 12 mai dernier, l'Exposition internationale 2012 de Yeosu. Une exposition entièrement consacrée à l'eau, puisque son thème est intitulé « Pour des côtes et des océans vivants ». L'objectif des organisateurs est ainsi de souligner « le besoin de lutter contre la destruction des écosystèmes marins et l'élévation du niveau de la mer ». En tout, une centaine de pays ont construit des pavillons dans cette ville portuaire du Sud de la Corée et 10 millions de visiteurs sont attendus durant les trois mois d'exposition. Une occasion rêvée pour chaque pays de mettre en avant ses richesses naturelles et/ou ses avancées technologiques en la matière. Et la Belgique est présente en force en Asie : le prince Philippe représentera le Roi le dimanche 10 juin à la Journée belge de l'Exposition internationale. Une délégation de « Liège Expo 2017 » sera aussi du voyage pour promouvoir la candidature de la Cité Ardente à la prochaine grande Exposition. Côté scientifique, quelques beaux projets seront mis en vitrine. C'est notamment le cas du modèle « SLIM » (pour Second-generation Louvain-la-Neuve Icean ocean Model), mis au point par une équipe de l'UCL. Cet outil informatique a entièrement simulé, à l'aide d'un puissant ordinateur, le dramatique Tsunami intervenu l'année dernière sur les côtes japonaises. Un fait assez rare : en Europe, l'UCL est l'une des seules universités à avoir réalisé ce genre de simulation. La Belgique se trouve d'ailleurs à la pointe dans le domaine. « Il est très difficile de prévoir un tsunami d'une telle ampleur et d'éviter ce type de catastrophe, explique le professeur Eric Deleersnijder, l'un des concepteurs du projet. Mais avec notre simulateur, on peut estimer à quelle hauteur l'eau montera en cas de secousses sismiques à tel ou tel

endroit, par exemple ». Reste que l'utilisation première de « SLIM », un logiciel inspiré des concepts de l'ingénierie mécanique, est d'ordre environnemental et permet d'analyser le changement climatique ou de repérer des phénomènes de pollution. « Ce n'est pas un modèle opérationnel en soi, poursuit le professeur. Nous nous basons sur des scénarios et évaluons les conséquences ». Initié il y a 12 ans, le projet, un simulateur de seconde génération, arrive toutefois à maturité. « Nous commençons à répondre à des cas très pratiques, développe Eric Deleersnijder. Il faudra voir comment le projet évolue, s'il reste dans le cadre de l'Université ou s'il a la capacité d'évoluer vers une spin-off. » Bref, « SLIM » semble voué à un bel avenir, à l'heure où la question des océans et de l'eau en général, taraude beaucoup d'esprits. Les organisateurs de l'Expo de Yeosu rappellent d'ailleurs que les ressources maritimes ont été réduites de « manière considérable » ces dernières années. « Il y a clairement une prise de conscience que les ressources ne sont pas éternelles, ni infinies. Mais l'eau subit aussi une pression croissante de la société humaine et reste la source de nombreux conflits », conclut le professeur de l'UCL.



Exposition internationale de Yeosu